Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux
115 quai Jeanne d'Arc - 80230 SAINT-VALERY-SUR-SOMME
Tél. : **03 22 26 60 40** - E-mail : **contact@gemel.org**

Suivi de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2026



Rapport du GEMEL n°26-020
27 octobre 2026

Emma BECUWE
Florent STIEN
Jean-Denis TALLEUX

Travail réalisé pour:

Région Hauts-de-France

Responsables de l'étude : Emma Becuwe (chargée d'études)

Terrain : Emma Becuwe, Florent Stien (assistant ingénieur), Jean-Denis Talleux (assistant ingénieur)

Cartographie et rédaction : Emma Becuwe

Citation : Becuwe, E., Stien, F., Talleux, J-D. (2026) Suivi de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2026. *Rapport du GEMEL n°26-020* : 14 p.

TABLE DES MATIERES

Table des matières 2

I. Introduction 1

II. Matériel et méthode 4

I. Résultats 5

II. Discussion 10

III. Bibliographie 14

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figures

Figure 1 : Cycle de développement de la Spartine anglaise (d'après Levasseur et Bonnot-Courtois, 2008) 2

Figure 2 : Répartition des taux de recouvrement de Spartine anglaise (Spartina anglica) en baie de Canche en 2026 6

Figure 3 : Végétation se développant sur la plage des Pauvres en 2026 7

Figure 4 : Spartine anglaise se développant autour des mares de hutte 8

Figure 5 : Spartine anglaise se développant dans les dépressions le long de la digue de l'aéroport 8

Figure 6 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise (Spartina anglica) en baie de Canche en 2026. 9

Figure 7 : Evolution de la Spartine anglaise en baie de Canche entre 2024 et 2026 12

Figure 8 : Pieds de Spartine anglaise (Spartina anglica) colonisant la slikke le long de la Canche au niveau de la base nautique d'Etaples. 13

Tableaux

Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise en 2022 puis 2024 et leurs différences observées 11

I. INTRODUCTION

Jusqu'au XXe siècle, plusieurs espèces du genre *Spartina* étaient présentes sur les côtes européennes, notamment dans les milieux estuariens. Puis, en 1920, *Spartina anglica* commence à peupler massivement les slikkes de façon naturelle mais aussi de façon anthropique dans le but de lutter contre l'érosion et de favoriser la sédimentation. La Spartine anglaise (*Spartina anglica*), est une espèce de graminée vivace halophyte issue de l'hybridation entre *Spartina alterniflora*, une espèce américaine introduite, et *Spartina maritima*, une espèce indigène d'Europe, hybridation survenue à la fin du XIXe siècle (Géhu et *al,* 2008).

Ses rhizomes traçants lui permettent de résister aux marées, de stabiliser le sol et de coloniser davantage la slikke tandis que ses tiges et ses feuilles retiennent les sédiments participant ainsi à l'ensablement du milieu. Son pouvoir invasif est surtout dû à sa reproduction clonale via ses rhizomes : la Spartine anglaise s'étend de façon périphérique à partir d'un pied mère qui, rapidement, disparaîtra au profit des pieds satellites, qui vont eux même devenir des nouveaux pieds-mères ; le tout conduisant à un accroissement en diamètre de ce clone de forme circulaire dont la durée de vie de l'ensemble est en principe indéfini. Par ailleurs, les fragments de rhizomes véhiculés par les flots lui permettent aussi de s'implanter dans d'autres milieux propices.

Outre sa multiplication végétative, l'espèce est capable de se reproduire de manière sexuée. Bien que moins importante que la reproduction asexuée, cette stratégie permet la production de fleurs puis de fruits entre août et octobre. Les graines sont ensuite disséminées sous l'action des marées, contribuant à l'expansion de l'espèce (Figure 1).

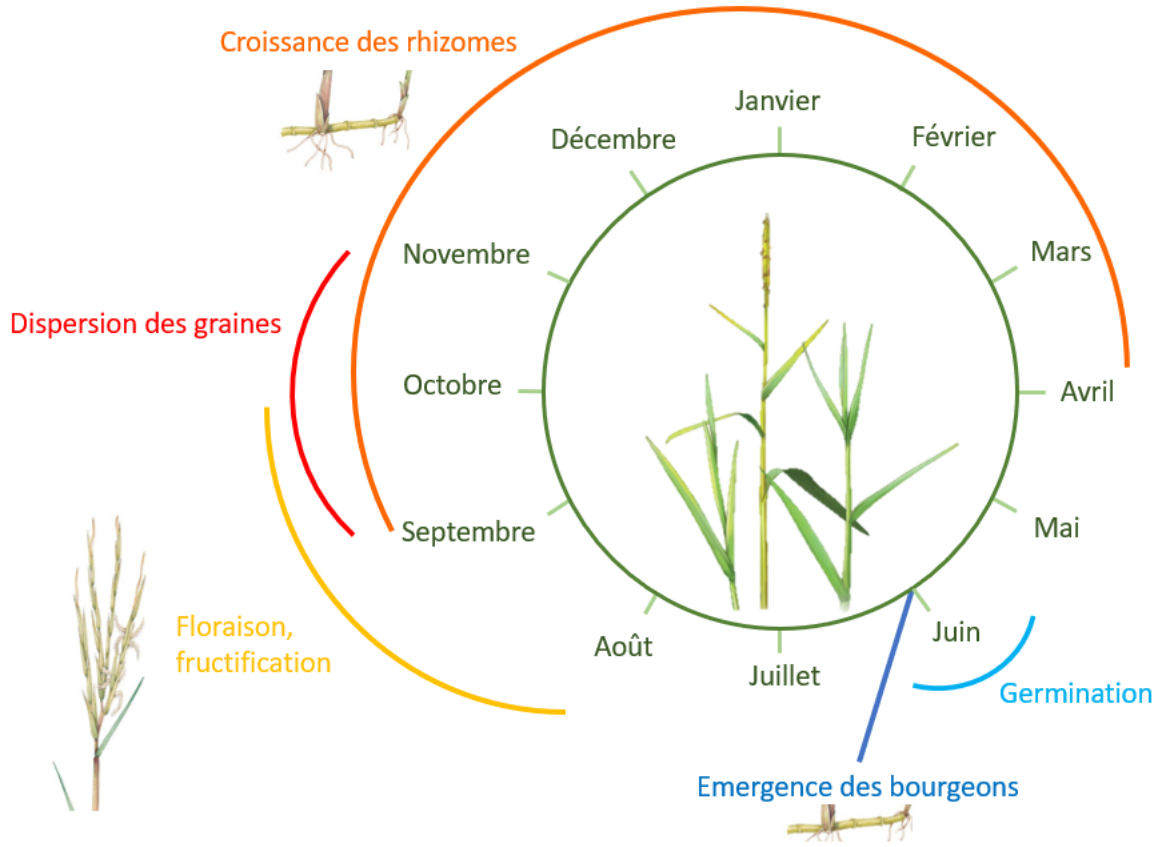


Figure 1 : Cycle de développement de la Spartine anglaise (d'après Levasseur et Bonnot-Courtois, 2008)

Certains facteurs permettent toutefois de limiter sa propagation comme le mode d'exposition, la nature du substrat, le taux d'accrétion sédimentaire, la quantité d'énergie lumineuse et le degré de salure des eaux. L'installation de la Spartine anglaise sera favorisée dans les baies dont certains secteurs internes sont bien protégés et non exposés aux houles, dans les milieux abrités associés aux bancs d'estrans, aux flèches et cordons sableux de haute slikke ainsi que dans les cuvettes et petites mares du schorre supérieur.

Bien que la Spartine anglaise ait peu de compétition biologique avec les autres espèces vivaces résidentes, elle entre directement en concurrence, à son profit, avec la Spartine maritime (notamment grâce à sa reproduction, plus importante que celle de *Spartina maritima*). La colonisation des milieux par la Spartine anglaise augmente la vitesse de sédimentation et la rapidité de l'atterrissement des prés salés, entraîne la régression des vases nues et donc une perte d'habitats et de ressources trophiques pour l'avifaune (Corre et *al.,* 2008).

Des méthodes de contrôle de la Spartine ont été testées dans des baies (Corre et *al.* 2008) :

- L'arrachage manuel
- La fauche et couverture des pieds de Spartine par des bâches de plastiques noires
- Les actions mécaniques par rotobéchage.

Tous les deux ans, le GEMEL réalise le suivi de l'évolution de la Spartine anglaise dans les estuaires de la baie de Canche et de la baie d'Authie dans le cadre de la Convention d'Objectifs avec la Région Hauts-de-France.

II. MATERIEL ET METHODE

L'évaluation du recouvrement de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche a été réalisée fin septembre 2026, sur les prés-salés et les vasières.

Les prospections ont consisté à parcourir la baie et à estimer le taux de recouvrement de la Spartine anglaise depuis des points stratégiques. Depuis ces points répartis sur la zone d'étude, le taux de recouvrement de la Spartine anglaise était estimé visuellement dans un périmètre pouvant atteindre 100 mètres de rayon, en utilisant des classes de recouvrement (0 %, 0,1-1 %, 1,1-5 %, 5,1–10 %, 10,1–25 %, 25,1–50 %, 50,1-75 % et 75,1–100 %). Les zones prospectées et les taux de recouvrement associés étaient reportés sur une carte papier, permettant de visualiser la couverture spatiale des prospections afin de couvrir au mieux l'ensemble de la zone d'étude.

Lorsque cela était nécessaire, les limites des zones de végétation étaient relevées à l'aide d'un GPS Trimble TDC600.

L'ensemble des données collectées a ensuite été numérisé et intégré au logiciel de cartographie QGIS.

I. RESULTATS

La baie de Canche est située sur le littoral du département du Pas-de-Calais, au sud du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Une partie de l'estuaire bénéficie d'un classement en réserve naturelle nationale depuis 1987. D'une superficie de 505 hectares, la Réserve naturelle nationale de la baie de Canche comprend 465 hectares situés sur le Domaine Public Maritime. La baie de Canche présente une diversité de paysages et de milieux naturels caractéristiques des estuaires littoraux.

Sur la rive droite de la Canche, du côté d'Etaples (Figure 2), la Spartine anglaise présente une répartition discontinue, avec des taux de recouvrement variables selon les entités cartographiées. L'espèce est présente en faibles proportions (0,1-1 %) dans plusieurs secteurs des prés-salés, et elle est parfois plus importante autour des mares de hutte ou dans des dépressions (1,1-5 %). Des taux de recouvrement plus importants apparaissent ponctuellement, notamment à proximité du chenal (50,1-75 %) où la Spartine anglaise s'associe à des Asters maritimes (*Tripolium pannonicum*). Pour la première fois, un contour de la Spartine anglaise a été réalisé sur la plage des Pauvres. La zone délimitée a une surface de 3,8 ha. La Spartine anglaise y est estimée à 10,1-25 %. Elle s'accompagne de Soude maritime (*Suaeda maritima*) et de Salicorne (*Salicornia* sp.), d'où une estimation du sol nu comprise entre 50 et 75 % (Figure 3).

Sur la rive gauche, du côté du Touquet, la Spartine anglaise présente également une répartition hétérogène au sein des prés-salés. Les taux de recouvrement sont majoritairement faibles (0 %, 0,1-1 % ou 1,1-5 %). Des pieds de Spartine anglaise sont parfois localisés au niveau des mares de hutte (Figure 4). Les secteurs où l'espèce est retrouvée à des taux de recouvrements plus importants (5,1-10 % ou 25,1-50 %) se situent en bas des prés-salés, le long du chenal ou dans des dépressions où stagnent de l'eau saumâtre (notamment pour les entités identifiées le long de la digue de l'aéroport) (Figure 5).

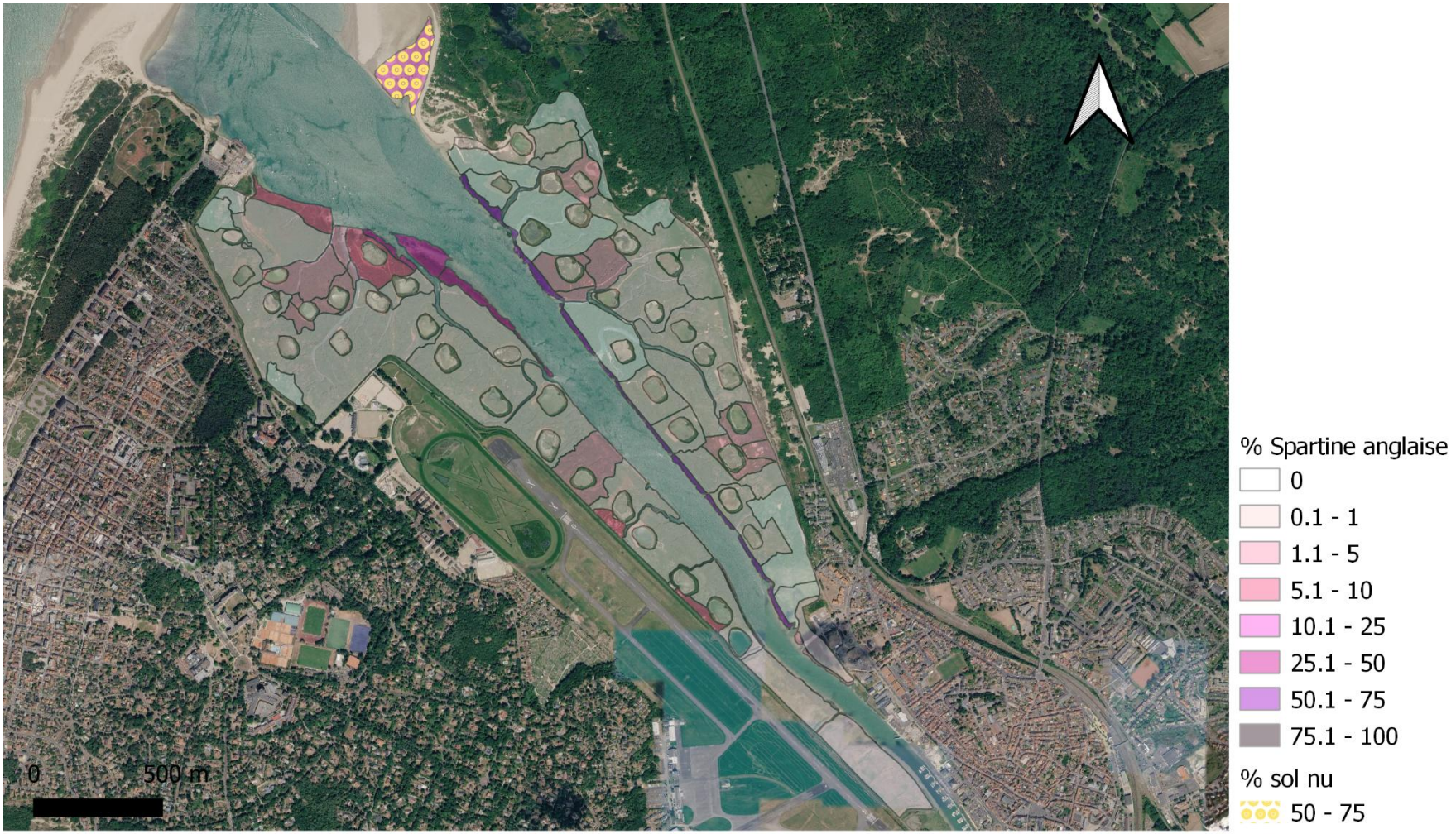


Figure 2 : Répartition des taux de recouvrement de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2026



Figure 3 : Végétation se développant sur la plage des Pauvres en 2026



Figure 4 : Spartine anglaise se développant autour des mares de hutte



Figure 5 : Spartine anglaise se développant dans les dépressions le long de la digue de l'aéroport du Touquet

Le graphique (Figure 6) représente les surfaces associées aux classes de pourcentage de recouvrement de la Spartine anglaise. Ainsi, elle est absente sur 30,2 ha. Elle est principalement retrouvée dans la classe de 0,1 à 1 % avec 111,3 ha. La classe comprise entre 1,1 et 5 % occupe 21,0 ha tandis que la classe comprise entre 5,1 et 10 % occupe 6,2 ha. La classe de pourcentage la moins représentée est celle comprise entre 75,1 et 100 % (0,3 ha).

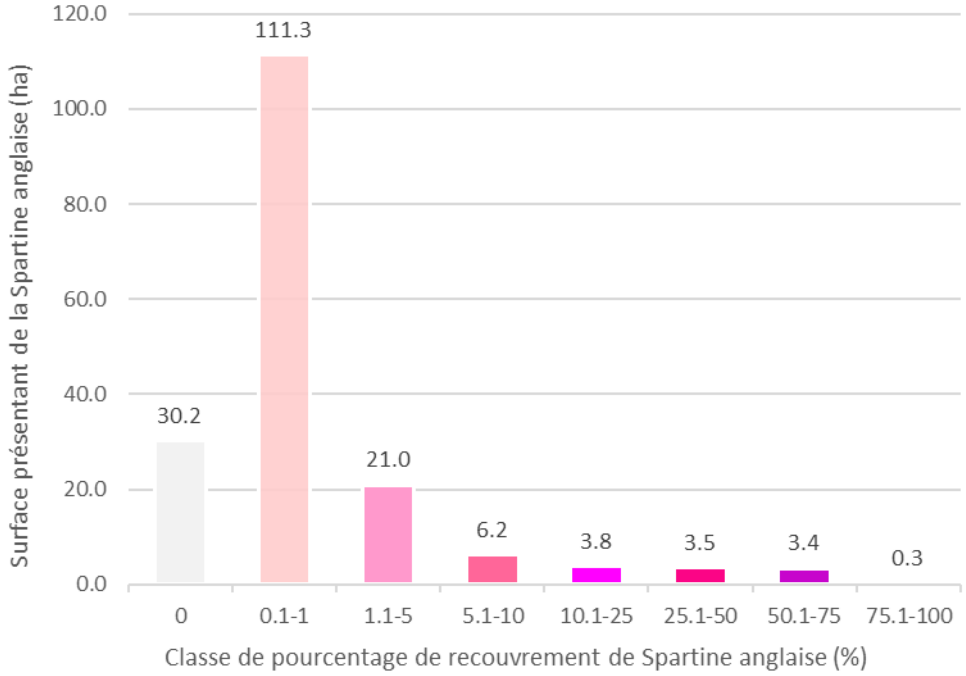


Figure 6 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2026.

II. DISCUSSION

La dernière évaluation de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche a été réalisée au cours de l'automne 2024 (Becuwe et *al.,* 2024). Cette espèce, présente depuis longtemps, témoigne de quelques variations au cours de ces deux dernières années (Tableau 1).

La surface associée à l'absence de Spartine anglaise a augmenté cette année de 19,6 ha. En effet, sur ces surfaces de prés-salés parcourues, nos agents n'ont pas observé de pied de Spartine anglaise. C'est pourquoi la classe comprise entre 0,1 et 1 % a diminué en conséquence de 28 ha. La classe comprise entre 1,1 et 5 % est représentée sur 13,4 ha de plus qu'en 2024. Une différence de 4,5 ha est observée pour la classe de 5,1 à 10 %. Concernant la classe 10,1-25 %, 2,7 ha sont ajoutés par rapport au dernier suivi. Seulement 0,1 ha de plus sont occupés par 25,1 à 50 %. Tandis que la classe comprise entre 75,1 et 100 % de connait pas d'évolution, celle comprise entre 50,1 et 75 % présente une augmentation sur 1 ha.

Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Spartine anglaise en 2022 (Becuwe et *al.*, 2022*)* puis 2024 et leurs différences observées

Classes de recouvrement de Spartine anglaise	Surface associée (ha) Année 2022	Surface associée (ha) Année 2024	Surface associée (ha) Année 2026	Différence (2024-2026) (ha)
0	3,4	10,6	30,2	+19,6
0,1-1 %	107,5	139,3	111,3	-28,0
1,1-5 %	53,3	7,6	21,0	+13,4
5,1-10 %	12	10,7	6,2	-4,5
10,1-25 %	0,7	1,1	3,8	+2,7
25,1-50 %	3,2	3,4	3,5	+0,1
50,1-75 %	0	2,4	3,4	+1,0
75,1-100 %	0	0,3	0,3	0

La Figure 7 propose la représentation cartographique de la comparaison réalisée entre les relevés de 2024 et de 2026. Majoritairement, les densités de Spartine anglaise sont inchangées au cours des deux années. Quelques zones présentent des diminutions de densités qui peuvent s'expliquer par des travaux d'entretien, le délogement de la végétation suite à des tempêtes, de la densification d'autres espèces végétales ou d'un biais d'observateur quand la végétation est en limite de deux classes. D'autres zones en revanche se sont densifiées en Spartine anglaise, en particulier les prés-salés et la slikke bordant le chenal de la Canche vers la Base Nautique d'Etaples (Figure 8). Dans la majorité des cas, les variations correspondent à un passage du pourcentage de recouvrement vers la classe inférieure ou la classe supérieure.

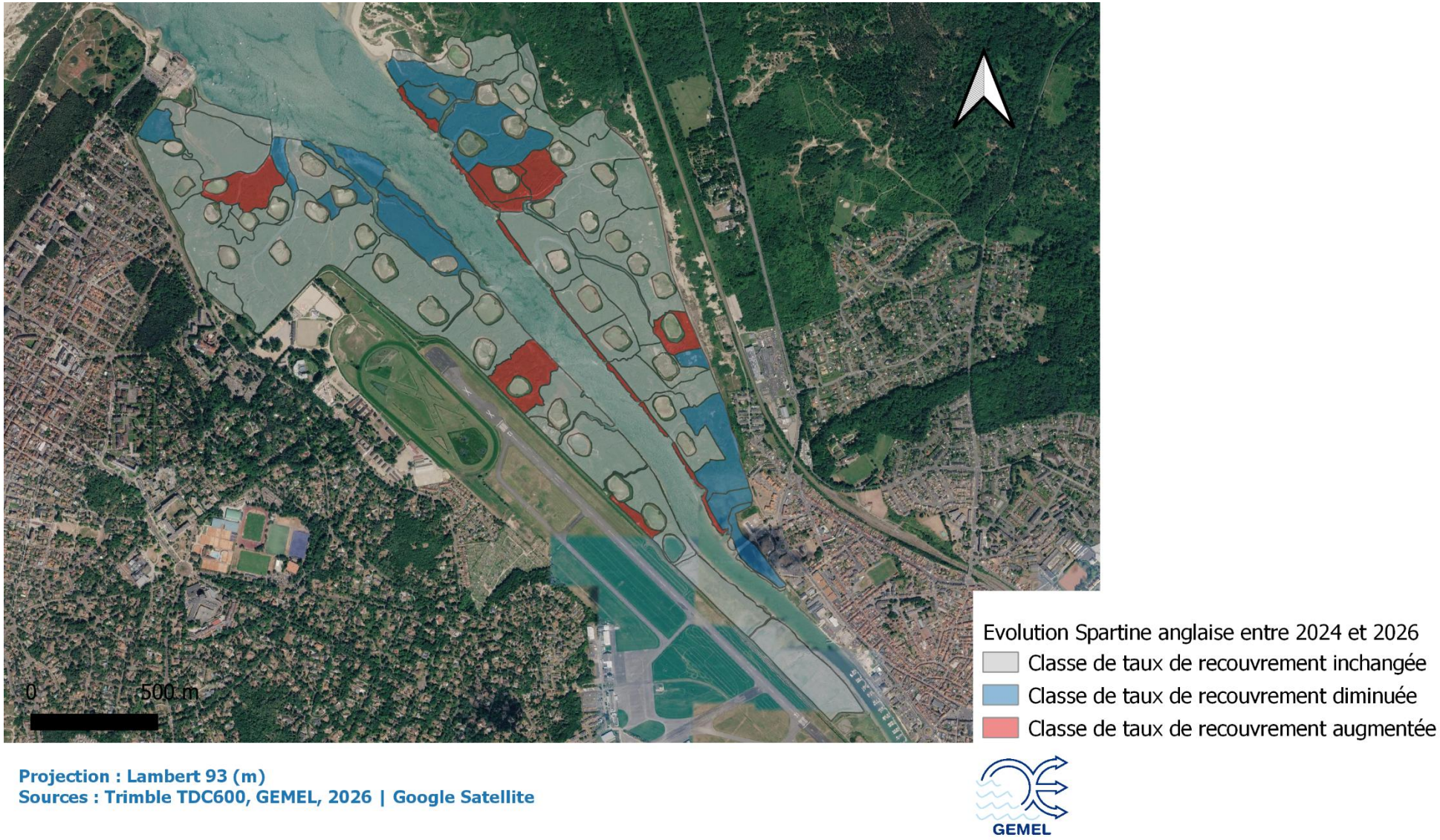


Figure 7 : Evolution de la Spartine anglaise en baie de Canche entre 2024 et 2026



Figure 8 : Pieds de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) colonisant la slikke le long de la Canche au niveau de la base nautique d'Etaples.

III. BIBLIOGRAPHIE

Becuwe E., Stien F., Talleux J-D. (2022) Suivi de la spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2022. *Rapport du GEMEL n°22-021 : 7 p*

Becuwe, E., Creignou, F., Talleux, J-D., Blassiau, N. (2024) Suivi de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2024. *Rapport du GEMEL n°24-024* : 13 p

Corre, F., Joyeux, E., Meunier, F., (2008). Premiers élements de connaissance et de gestion de la Spartine anglaise Spartina anglica dans la baie de l'Aiguillon. Les plantes envahissantes du littoral atlantique : Le cas de la Spartine anglaise (Spartina anglica). Æstuaria, 2008, 13 : 115-124.

Géhu, J.M., (2008). Les spartines des côtes de France et d'Europe : phytogéographie et socioécologie. Les plantes envahissantes du littoral atlantique : le cas de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*). Æstuaria, 2008, 13 : 13-34.

Levasseur J.E., Bonnot-Courtois C. (2008). Les plantes envahissantes du littoral atlantique : le cas de la spartine anglaise (*Spartina anglica*). *Aestuaria*, 13, 53-78.